

Pâtre de moi-même

Table centrifuge

pain
centripète

l'insoluble l'imbouffable
et le reste.

Pain noir pain blanc ô pain collant
colmatant langue boyaux pensées ô pain

vas pâître
vas dans l'outre-mère t'émietter

je veux moi me repâître jusqu'aux marges
du temps, jusqu'aux lisières
grappiller l'alisier faucher l'herbe
en maître et possesseur
exclusif .

Profus les buffets de naguère riches nos

Ordonner et couvrir

Repas : Ensemble d'aliments divers, de mets et de boissons pris en une fois à heures réglées

Un grand dîner, écrit Grimod de la Reynière en 1805, se compose ordinairement de quatre services. Le premier comprend les potages, les hors d'œuvre, les relevés et les entrées, le second les rôtis et les salades ; le troisième les pâtés froids et les entremets de toute nature ; le quatrième enfin le dessert. Les convives ne mangeaient pas de chaque plat, comme nous le faisons : ils composaient chacun leur menu personnel, ayant à choisir entre un grand nombre de mets posés sur la table, à chaque service. Ainsi le repas de cette époque était-il un ensemble d'aventures individuelles juxtaposées. C'est le service à la française.

A cette forme de repas s'est substituée, au cours du dix-neuvième siècle, une succession simplifiée de services à plat unique, qualifiée de service à la russe, et qui prévaut encore aujourd'hui.

double-fonds qu'il faut sonder peut-être

Qu'est-ce que je veux manger ?
Jusqu'où puis-je manger ?

A quelle abondance, me confier ?

Sans ordre centrifuge notre univers grumellerait
en barbare bouillie chaude.

On te dit :

*jette ton pain
à la surface des eaux
plus tard
tu le retrouveras*

comme l'île
apparaît d'un tournoiement de ta main travaillant
l'air
dans la pâte

île sandwich nappe tombée du ciel nouée
aux quatre coins déjà couverte de volatiles ou de
poissons d'argenterie de cornes
à boire
de mollusques bouillis rôtis cuits à l'étouffée
de panses de brebis farcies de plantes bonnes à
manger
de piquant de puissant d'aigre de coloré

De tout jardin tu tireras le foin

avant de t'envahir t'absorber
l'abondance s'affirme s'affine se concentre

et d'elle-même s'enivre

pas un recoin du tissu baroque n'est visible
exorcisant ta peur du
vide.

Les termes du nappage du glaçage sorbet
plombière du
déglaçage vin blanc bouillon de veau se
défilent te défient se dénouent
la bande de profiteurs à l'appétit sain
aura duré aussi longtemps que sa gabelle
gabelle si tu voulais nous dormirions ensemble
lon la
sous le buffet touffu nous roulerions
tel un écu de boulangère un cœur de palmier
vinaigré
des asperges à l'escabèche un peloton de petits pois
tout froids

la gabelle pour qui la palpe est chance de
sophistication
au lieu du lard

D'assiette tu feras théâtre De pureté

(lard que petit lorrain préfère
à père et mère

en se gardant d'être mangé).

le deuil D'abondance ta foi Ne t'égare